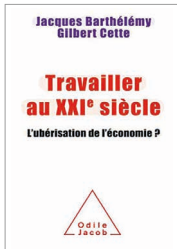




**JEAN-PIERRE BOUCHEZ,**

Président de Planet S@voir, chercheur associé  
au Laboratoire Larequoi, Université de Versailles



## ▶ TRAVAILLER AU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE L'UBÉRISATION DE L'ÉCONOMIE ?

PAR JACQUES BARTHÉLÉMY ET GILBERT CETTE  
ÉDITIONS : ODILE JACOB, 2017

Cet ouvrage présente un triple intérêt. D'une part, il est écrit par deux auteurs reconnus dans le champ du travail et de l'emploi, qui ont choisi de dépasser les clivages idéologiques habituels. D'autre part, en s'appuyant sur de nombreuses études sourcées, ils bousculent nombre d'idées reçues sur le travail. Ils soulignent qu'ainsi, dans de nombreux pays développés, la part des emplois salariés, tend à se réduire légèrement depuis longtemps. Par ailleurs, dans ces mêmes pays, le travail non salarié se développe principalement dans les secteurs de conseil et d'assistance technique aux entreprises au sein desquels les travailleurs sont en moyenne très qualifiés. Enfin, ces auteurs – c'est l'intérêt majeur de l'ouvrage – préconisent l'instauration d'un droit de l'activité professionnelle, transcendant les droits du travail salarié et non salarié dans le cadre de l'économie collaborative. Cela conduit à identifier de manière étayée un socle de droit fondamentaux construit sur trois piliers : la protection sociale, les droits collectifs et les droits individuels. Une contribution robuste et convaincante pour penser le droit à l'ère du numérique. ●

★★★★★	UTILITÉ/INTÉRÊT*
★★★★★	QUALITÉ DE L'OUVRAGE*
★★★★★	AISANCE DE LECTURE*



## ▶ RÉSEAUX SOCIAUX, TOUS EGO ?

PAR CHRISTOPHE ASSENS  
ÉDITIONS : DEBOECK, 2016



Christophe Assens nous propose avec cet essai de très belle facture, une lecture originale et étayée du phénomène des réseaux sociaux dans leur différentes configurations et registres socio-économiques et sociétales. Il souligne ainsi les effets d'une forme de « déshumanisation » croissante de la société au regard du rythme de vie des digital native. Il soulève par ailleurs la question capitale de l'impact de ces réseaux dans le champ politique en montrant notamment que la transparence des informations contribue à renforcer la pression au conformisme par mimétisme au sein d'un groupe. Il aborde également le thème de la place des réseaux dans l'économie de marché se substituant aux institutions traditionnelles de marché, sans qu'ils remettent pour autant en cause le capitalisme. Pour autant, l'auteur montre de manière très convaincante que les réseaux aux formes de gouvernances collaboratives souples et partagées, fondées sur des attentes et obligations réciproques, constituent potentiellement des sources de richesse conséquentes, notamment pour partager et faire circuler des idées et développer l'innovation. Un ouvrage à la lecture aisée et stimulante que je recommande donc fortement. ●

\*Qualité de l'ouvrage | argumentaires, robustesse, conviction, etc - Très faible : ★ Faible : ★★ Réelle : ★★★ Forte : ★★★★ Très forte : ★★★★★

\*Utilité/intérêt de l'ouvrage | pour les dirigeants et les managers - Très faible : ★ Faible : ★★ Réelle : ★★★ Forte : ★★★★ Très forte utilité : ★★★★★

\*Aisance de lecture | niveau de compréhension indépendamment de la qualité et de l'utilité - Très complexe : ★ Complexe : ★★ Normale : ★★★ Aisée : ★★★★ Très aisée : ★★★★★